

RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE DE POLITIQUES

INTRODUCTION

UN DOUBLE PARCOURS VERS UN MEILLEUR AVENIR

Dans le Bilan-Faim de l'an dernier, nous avons tiré la sonnette d'alarme au sujet de la reprise après la pandémie et des conséquences pour l'économie et la population du Canada. Il y avait des signes évidents que le chemin vers la reprise serait cahoteux, mais peu de gens auraient pu prédire que la situation serait aussi pénible pour tant de personnes et de familles.



Comme le souligne le présent rapport, l'inflation sans précédent que nous avons connue pendant la dernière année a touché les produits de première nécessité comme la nourriture, le carburant et le logement, tandis que l'invasion de l'Ukraine a grandement perturbé les chaînes logistiques, l'approvisionnement alimentaire mondial et l'économie à l'échelle de la planète.

Qu'est-ce que tout cela signifie pour les personnes vivant au Canada? L'épicerie coûte plus cher, et l'essence aussi. Les nécessités de base accaparent une plus grande partie de nos revenus, les logements sont de moins en moins abordables et les gouvernements sont réticents à offrir l'aide qui était disponible – à juste titre – au plus fort de la pandémie.

Tous les Canadiens sont touchés d'une manière ou l'autre par la situation, mais il est clair que certains groupes le sont davantage. Comme le montrent clairement les données, les failles de longue date dans notre filet de sécurité sociale sont exposées au grand jour en cette période de tourmente économique.

De plus en plus de personnes âgées et de personnes touchant des revenus fixes fréquentent les banques alimentaires. Les Canadiens actifs sur le marché du travail (ou qui l'étaient jusqu'à tout récemment) se tournent plus souvent vers les banques alimentaires parce que leurs revenus sont encore trop bas, même avec un emploi. Les étudiants qui n'avaient pas nécessairement de difficulté à joindre les deux bouts par le passé doivent maintenant se tourner vers la banque alimentaire de leur région.

Le nombre de visites aux banques alimentaires nous aura appris cette année que personne n'est à l'abri de ces difficultés économiques.

Les données nous montrent également que même si l'insécurité alimentaire peut toucher n'importe qui, le climat économique de la dernière année a mis en lumière et accentué la pauvreté profonde qui existait avant le ralentissement économique actuel.

L'inflation fait mal à tout le monde, mais bien des gens au Canada ont les revenus et les économies nécessaires pour traverser la tempête. D'autres n'ont pas la même chance. Dans bien des cas, les Canadiens qui vivaient dans une profonde pauvreté avant la crise inflationniste actuelle et qui peinaient à joindre les deux bouts n'arriveront tout simplement plus à le faire. Alors que tous les ordres de gouvernement du Canada cherchent à bâtir un pays plus résilient, il est essentiel que l'attention soit accordée non seulement aux solutions temporaires pour régler les problèmes inflationnistes récents, mais aussi aux solutions à long terme nécessaires pour réduire la pauvreté systémique qui prévaut depuis des décennies.

Il faudra créer un filet de sécurité sociale beaucoup plus robuste en adoptant une approche en deux volets : réduire le coût de la vie (accroître l'abordabilité) tout en s'efforçant d'augmenter les revenus des gens (réduire la pauvreté).

Cette double approche, qui vise à s'attaquer aux causes profondes du recours aux banques alimentaires (les faibles revenus et la pauvreté) tout en ciblant les causes aiguës les plus récentes (liées à la flambée du coût de la vie), peut ouvrir la voie à un Canada plus résilient où personne n'est laissé pour compte et ne souffre de la faim.